

Profession, audionaturaliste : “En prenant le temps, on peut entendre les fourmis”

Nature Marc Namblard est nommé aux Césars dans la catégorie du meilleur son pour le documentaire “Le chant des forêts.”

Entretien Maïli Bernaerts

C hants d’oiseaux, cliquetis d’insectes, crépitements de végétaux, grondements d’orage et de glace... Les sons de la nature offrent un spectacle fascinant à qui sait tendre l’oreille. Ils constituent également une précieuse mine d’informations sur le monde qui nous entoure et un objet de convoitise pour les audionaturalistes, les professionnels de la capture des paysages sonores. Parmi ceux-ci, Marc Namblard parcourt inlassablement les forêts vosgiennes muni de son enregistreur pour graver ces instants “préservés de la rumeur des hommes et de leurs machines”. On lui doit la bande-son du dernier documentaire de Vincent Munier, *Le Chant des forêts*.

“Ce qui me motive, c’est de mettre en avant la diversité sonore de la nature qui est magnifique et qui enrichit nos vies et nos imaginaires.”

Marc Namblard
Audionaturaliste

En quoi consiste le métier d’audionaturaliste ?

C’est une activité qui se trouve au croisement de plusieurs disciplines, mais en résumé, cela consiste à se concentrer sur les phénomènes sonores présents dans la nature et à les enregistrer. Entre les oiseaux, les mammifères, les insectes, les amphibiens, les plantes qui produisent énormément de sons par exemple lors de la fructification ou de la photosynthèse, et les phénomènes naturels comme la pluie, les orages, la glace, il y a énormément de choses à entendre. Mon métier consiste à écouter tous ces sons et à réaliser des captations pour alimenter des banques sonores qui seront ensuite mobilisées pour différents projets artistiques, pédagogiques ou scientifiques.

Comment procédez-vous concrètement sur le terrain ?

Par moments, je choisis les sons sur les-



Marc Namblard parcourt inlassablement les forêts vosgiennes muni de son enregistreur.